

" à QUÉBEC, le 11 août 1700.

" Monseigneur,

" Je vous suis trop dévoué pour souffrir que vous ne soyez pas informé le premier de la paix que font les Iroquois. Je mande à ma sœur qui est à Paris de vous présenter de ma part ou à Monseigneur le Chancelier une semblable lettre pour plus grande sûreté.

" Les Iroquois sont venus à Montréal en ambassade le mois de juillet au nom de leurs nations pour demander la paix. Ces ambassadeurs viennent principalement de la part des Ounontagais et des Tsonnontouans qui se disent les pères des Cinq Nations. Voici en substance ce que portent huit colliers qu'ils ont présentés à M. de Callières au nombre de sept ambassadeurs.

" Le premier pour essuyer le sang de 58 Iroquois tués par les Miamis.

" Le second pour renverser la chaudière de guerre et abattre la hache.

" Le troisième pour planter l'arbre de paix et si haut qu'il soit vu de toutes les nations.

" Le quatrième pour M. de Maricourt.

" Le cinquième pour le père Bruyard.

" Les sixième et septième pour Jonquaire.

" Et le huitième pour le fils d'un de ces ambassadeurs esclave parmi nos Aïgonquins.

" Il a été répondu par six colliers

" 1° Qu'on leur enverrait les personnes qu'ils demandent.

" 2° Qu'on demandait des otages.

" 3° Qu'on voulait la paix avec tous nos alliés.

" 4° Qu'on voulait des Députés des Quatre Nations.

" 5° Qu'on leur donnait trente six jours pour répondre.

" Il faut présentement, Monseigneur, vous expliquer tout ceci au plus long.

" Les Iroquois toujours insatiables de sang humain et par conséquent ennemis irréconciliables de toutes les nations de ce vaste pays, avaient été en grand nombre il y a peu chez les Miameds auxquels ils firent à croire qu'ils venaient seulement pour chasser, mais ceux-ci connaissant bien que c'était un faux prétexte pour faire un coup sur eux les prévinrent et donnèrent sur eux dont ils en tuèrent un, prirent cinquante huit, et c'est le sujet du premier collier, ce qui a été cause que quand ces ambassadeurs ont voulu d'abord faire leur entrée chez M. de Callières qui demeure environ à quatre ou cinq cents pas de la Ville, Maricourt et Jonquaire étant à leur tête ils sont sortis de la porte de Montréal faisant des cris de mort jusque chez lui.

" Le second et le troisième colliers portent d'eux-mêmes leurs explications puisque la hache est le symbole de la guerre et cet arbre de paix vu de toutes lesd. nations marque une paix éternelle.

